

Aux Lilas, on accueille les migrants à bras ouverts : la dhimmitude puissance 100

écrit par lepatriot | 8 novembre 2016



50 hommes, majoritairement âgés de 20 à 30 ans et originaires du Soudan et d'Érythrée, ont atterri aux Lilas après l'évacuation du campement du métro Stalingrad.

En réalité, les « profitiliciens » cherche des « semenciers » par une guerre qu'ils ont provoquée pour prétexter cette fausse immigration qui est un double génocide: là-bas et ici!

Et les crétins qui y croient et qui vident leurs placards...

Quant aux crétins de la Grande parade métèque, pour eux c'est foutu, quand on est con on est con. Mais ils porteront une grande part dans le génocide qui est en train de s'organiser, avec leur complicité active.

«C'est dingue, je n'ai jamais vu ça », laisse échapper Églantine Crépy, voyant la quantité de vêtements déposés ce lundi après-midi dans un coin du gymnase Jean-Jaurès aux Lilas. Vestes en polaire, blousons de cuir, pantalons... Une fois triés, ils habilleront les migrants arrivés vendredi dernier dans le gymnase réquisitionné par la préfecture.

50 hommes, majoritairement âgés de 20 à 30 ans et originaires du Soudan et d'Érythrée, ont atterri aux Lilas après l'évacuation du campement du métro

Stalingrad, dans le XIXe arrondissement de Paris. Ils y ont été pris en charge par l'association France Horizon qui peut s'appuyer dans la commune sur un vaste élan de solidarité. La mairie, mais aussi des habitants, des enseignants se sont fait connaître pour porter assistance à ces hommes abîmés par des semaines ou des mois de rue. « **Ici, tout le monde sait que c'est une opération humanitaire, constate Nabil Neffati, directeur national de France Horizon. Ce n'est pas systématique d'être bien accueilli tant par la municipalité que par les riverains.** »

Aussitôt la nouvelle connue, Pierre Gérard, de l'association **la Grande parade métèque**, a par exemple envoyé un mail à ses 900 contacts. « *J'ai donné rendez-vous à la maison et une centaine de personnes sont venues* », explique-t-il. Avec les sous qu'il a récoltés—en plus des habits, il compte acheter des sous-vêtements. « *Nous avons déjà organisé quelque chose à Calais. Là, ça se passe chez nous, c'est la première fois sur notre territoire.* »

Ce week-end, des enseignants du collège voisin ont également proposé de donner des cours de français en soirée. Et la ville a mis en place trois points de collecte pour les Lilasiens désireux de donner un coup de main. « *On essaie d'être au plus près, commente l'adjoint à l'éducation (PS) Lionel Benharous. Il y a plus d'un an, nous avons déjà fait part de notre disponibilité pour accueillir des migrants.* »

« This is good* », réagit en souriant Abdallah, un Soudanais de 25 ans, face aux sacs de vêtements. Dans la matinée, il s'inquiétait de ne pas avoir de ticket de transports pour se rendre à sa convocation à l'Office français de l'immigration et de l'intégration. L'association, qui a commencé ce lundi à examiner les situations individuelles des migrants, va lui en donner en fonction des rendez-vous à honorer. L'objectif : « **Que chacun soit orienté vers une solution d'hébergement plus pérenne par les services de l'Etat** », explique Églantine Crépy. Les migrants ne pourront pas rester plus de trois semaines dans ce gymnase des Lilas.

* « C'est bien », en anglais

<http://www.leparisien.fr/seine-saint-denis-93/aux-lilas-on-accueille-les-migrants-a-bras-ouverts-07-11-2016-6300489.php>